

APPRENTISSAGE D'HABILITÉS COOPÉRATIVES ET SOCIALES CHEZ LES ADOLESCENTS QUI PRÉSENTENT DES INCAPACITÉS INTELLEC- TUELLES LÉGÈRES ET QUI FRÉQUENTENT UNE CLASSE SPÉCIALE

Marie-Jo Péloquin et Jean Gaudreau

NATURE ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Le principal objectif de cette recherche est de développer les habiletés sociales et coopératives d'un groupe d'élèves de première secondaire du Centre François-Michelle de Montréal. Les élèves, n'ayant à peu près jamais fait de travaux scolaires en équipe (de façon structurée), ont une notion très limitée des qualités et des habiletés nécessaires pour fonctionner efficacement en groupe. Il est important de développer, chez ces élèves, les capacités d'écoute active, de respect de l'opinion des autres, de favoriser la communication entre les membres de l'équipe, de reconnaître l'effort de chacun, de laisser la chance à chacun de s'exprimer, de développer un sentiment d'appartenance à l'équipe, de tenter de découvrir les forces de chacun, etc. Si les élèves réussissent à acquérir ces habiletés, une amélioration devrait être perçue en ce qui a trait à l'efficacité du travail en groupe.

Par des activités non reliées à la tâche scolaire, il serait possible de développer les habiletés coopératives et sociales nécessaires au bon fonctionnement de l'équipe afin de rendre l'apprentissage coopératif plus efficace. Ces activités permettront, sans doute, aux élèves d'acquérir de nouvelles habiletés, d'apprendre tout en s'amusant et de connaître des expériences d'apprentissage coopératif couronnées de succès.

MÉTHODOLOGIE

Sujets

Le centre François-Michelle, établissement privé et reconnu d'intérêt public depuis 1968, a été créé en 1958 par des parents soucieux de l'éducation de leurs enfants atteints d'handicaps multiples. Depuis, le centre n'a cessé de grandir et on y retrouve aujourd'hui trois secteurs d'activité: l'école primaire, l'école secondaire et le programme d'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Le Centre accueille environ 200 élèves de quatre à 21 ans qui présentent des incapacités intellectuelles légères ou des lenteurs intellectuelles. Ces incapacités sont souvent accompagnées de problèmes de langage, de problèmes de perception, de motricité, d'attention et de concentration. Souvent, les élèves accusent des déficits en ce qui a trait à la mémoire, la mise en séquence, les habiletés constructives, les habiletés de résolution de problèmes, l'anticipation, la classification, la logique verbale et la capacité d'abstraction (Leblanc et Beaumont, 1997).

Étant donné ces déficits, ces jeunes rencontrent souvent des difficultés relationnelles et ont une faible estime d'eux-mêmes. Ils deviennent donc fragiles et peuvent développer des comportements d'anxiété et de dépression, des troubles psychosomatiques, de la rigidité émotive, des obsessions, du maniérisme, une grande inhibition ou un repli sur soi. On remarque aussi qu'ils sont souvent affectés dans leur fonction-

nement quotidien (Leblanc et Beaumont, 1997).

L'expérimentation a eu lieu dans deux classes de première secondaire où l'on retrouve 21 élèves au total (3 filles et 18 garçons). Lors d'activités coopératives, les deux enseignantes regroupent les élèves ensemble afin de maximiser leur rendement (une classe est dite faible et l'autre forte).

L'apprentissage coopératif au Centre François-Michelle

L'apprentissage coopératif est une stratégie d'enseignement où l'on donne la possibilité à des élèves de capacités et de talents différents de travailler en groupes restreints et ce, de façon structurée, dans le but d'atteindre un objectif commun. «C'est une approche interactive de l'organisation du travail en classe selon laquelle les élèves apprennent les uns des autres, ainsi que de l'enseignant ou l'enseignante» (Clarke *et al.*, 1992, p.3).

C'est au printemps 1995 que l'équipe d'enseignantes et d'enseignants du Centre François-Michelle (école secondaire) ont débuté leur expérience en apprentissage coopératif. Il s'agissait, alors, d'une grande innovation puisque, selon une recension des écrits, aucune recherche n'avait été faite dans le domaine de l'éducation spécialisée. À ce moment, l'équipe s'était fixée comme objectif d'offrir, d'ici 1998, 40% des activités d'apprentissage sous forme coopérative.

Instruments d'enquête et d'analyse

Pour l'évaluation des élèves, un tableau sur les habiletés coopératives et sociales élaboré par Abrami *et al.* (1996) a été modifié afin de ne conserver que les éléments jugés pertinents pour des élèves qui débutent en apprentissage coopératif. Ce tableau a été transformé en grille d'évaluation graduée sur une échelle de un à cinq où un signifiait que l'élève n'utilisait jamais l'habileté et cinq, qu'il l'utilisait toujours.

Les éléments de la grille sont au nombre de quinze et représentent des comportements que l'on se doit d'adopter afin de maximiser le fonctionnement et les

chances de réussite du groupe. Ces éléments sont: respecter les autres, accepter les différences, participer avec enthousiasme, exprimer poliment son désaccord, se soucier des autres, montrer qu'on apprécie, inclure tout le monde, attendre son tour, partager l'espace et le matériel, encourager les autres, éviter de dénigrer, féliciter, parler doucement, dire merci et s'il-te-plaît et appeler les autres par leur nom.

Démarche

Lors d'une activité coopérative, reliée à la tâche scolaire et élaborée par les enseignantes, les élèves ont été évalués selon la grille mentionnée plus haut. Il s'agissait, à ce moment, de relever les habiletés coopératives et sociales déjà acquises par les élèves et celles qui demandaient à être développées.

Par la suite dix activités non reliées à la tâche scolaire ont été mises sur pied afin de tenter de combler certains déficits chez les jeunes. Parmi ces activités, il y avait: *les fiches patronymiques* où l'objectif était de faire connaissance avec les membres de l'équipe et de pratiquer l'écoute active; *le courrier du coeur* dont l'objectif principal était d'apprendre à écouter les autres et à prendre une décision en groupe; *le casse-tête* avec comme objectif le développement de l'interdépendance positive; *l'île déserte* qui avait pour objectif d'en arriver à une décision unanime sur les choix d'objets à emporter sur une île déserte; etc.

Lorsque les dix activités auront été complétées, une activité reliée à la tâche scolaire sera réalisée. À ce moment, la grille d'analyse sera reprise afin d'évaluer à nouveau les élèves. À l'aide des premiers résultats obtenus, nous pourrions vérifier si des changements sont perceptibles quant aux habiletés sociales et coopératives utilisées lors d'activités coopératives.

RÉSULTATS

Même si l'expérimentation n'est pas encore terminée, des changements sont apparus dans le comportement de plusieurs élèves lorsqu'ils travaillent en équipe. Ils sont beaucoup plus calmes et moins agressifs. Ils

semblent prendre plaisir à travailler en groupe, et l'on voit apparaître, de plus en plus, une coopération naturelle entre les membres.

Cependant, nos activités ne peuvent expliquer totalement ces résultats. En effet, ces jeunes font régulièrement des activités en apprentissage coopératif. Mais, croyons-nous, ces activités auront certainement aidé ces jeunes à développer de nouvelles habiletés afin de maximiser le fonctionnement et les chances de réussite du groupe autant au niveau scolaire qu'au niveau psychologique et social.

CONCLUSION

Peu à peu, l'apprentissage coopératif donne déjà des résultats intéressants chez ces jeunes présentant des incapacités intellectuelles légères ou des lenteurs intellectuelles. Il est évident que ces progrès se réalisent petit à petit et que cela demande beaucoup d'efforts autant pour le jeune que pour l'enseignante ou l'enseignant. Mais, espérons-nous, chacun des pas franchis permettra à ces jeunes de s'ouvrir un peu plus aux autres, de sortir de l'isolement où ils sont souvent plongés afin de permettre un fonctionnement social plus harmonieux.

RÉFÉRENCES

- ABRAMI, P., CHAMBERS, B., POULSEN, C., DE SIMONE, C., D'APOLLONIA, S. et HOWDEN, J. (1996). *L'apprentissage coopératif: théories, méthodes, activités*. Montréal : Les éditions de la chenelière. CLARKE, J., WIDEMAN, R. et EADIE, S. (1992). *Apprenons ensemble*. Montréal : Les éditions de la Chenelière. LEBLANC, N. et BEAUMONT, L. (1997). Un milieu au service d'enfants et d'adolescents déficients intellectuels légers. *Prisme*, 7, no 2, pp.406-417. PÉLOQUIN, M.-J. (1998). *Apprentissage d'habiletés coopératives et sociales chez des adolescents présentant des incapacités intellectuelles légères et fréquentant une classe spéciale*. Université de Montréal (en rédaction). Montréal. SAINT-PIERRE, M., BEAUMONT, L. et ÉMOND, F. (1996). *La pédagogie coopérative en milieu spécialisé: Apprendre à coopérer, coopérer pour apprendre au Centre François-Michelle*. Montréal : Document inédit.

.